



Coupez !

un happy-end explosif : « Ce con-là !
Il a voulu me pincer les fesses ! Je te lui ai
réfilé un de ces coups de boule ! Mon
vieux ! Il n'y reviendra pas ! »

7

Car, s'identifiant sans le savoir au même personnage du film de Chatouliez à qui elle emprunte de surcroît le tempérament et le vocabulaire, et démenton, la gamine laisse échapper en

6

C'est exactement elle !
Isabelle Nanty ! Blonde, trapue,
l'œil bleu intense, rond, vif et expres-
sif. Mais vingt ans, cinquante centi-
mètres et la poitrine en moins. Une
Isabelle Nanty enfant qui n'aurait pas,
en grandissant, changé d'un iota.

Dantelle.
Bingo !

Où... mais... non.
Fondu enchaîné : Une jeune fille.
Celle qui tient la dragée haute à Tatie

5

voler, et atteindre un endroit de l'es-
pace, duquel toute la terre n'est plus
qu'un petit point, avant de disparaî-
tre tout à fait. Ça, mais à l'envers.
Une sorte de zoom accéléré, vous
voyez quoi. Effet raffiné garanti. La
caméra traverserait la pupille, s'en-
gagerait de l'autre côté du miroir et
fouillerait dans les pensées de la maî-
tresse. Du néo-réalisme matiné de
culture psy, en quelque sorte ! Dans
les méandres du moi intérieur dévoi-
lé, un écran de cinéma. Des films qui
défilent. Mobilisation générale des
références cinématographiques de
l'intéressée. Clin d'œil au spectateur
pareillement sollicité. Apparaît *Amé-
lie Poulain*. La vendeuse de cigarettes.

4

Retour au premier plan. La maî-
tresse a pris les choses en main et
s'apprête à nettoyer le visage de
l'enfant pour avoir une première
estimation des dégâts. À ce mo-
ment-là, surgissant du hors-champ,
apparaît une gamine que la maî-
tresse ne connaît pas mais en qui
elle voit d'emblée une actrice assez
connue, mais qui ? Gros plan sur le
visage de la fillette.
Je verrais bien là un petit effet
spécial, quelque chose comme un
plan qui se rapprocherait au maxi-
mum, un peu comme ce mouve-
ment de caméra, vu dans une pub,
qui part de la pupille d'un œil ou-
vert pour s'éloigner très vite, s'en-

Martine Boncourt

Scénario sur un coup de sang

Lecture offerte

pour le plaisir...

Silence, on tourne !

La scène débute par un plan rap-
proché du visage hurlant et tuméfié
d'un gamin. De son nez déjà bour-
soufflé et violet s'échappent de gros
bouillons de sang et de morve dont il
se barbouille la face en gesticulant de
plus belle. Masque de terreur rouge
creusé par des sillons de larmes.

Second plan. Vue d'ensemble.
Cour d'école. Des enfants affolés
crient. Près d'eux, une maîtresse qui
garde son sang-froid, mais dont on
devine le bouleversement intérieur.
Voix off : « *Ne cédon pas à la panique.
Calmons le je. Trop tard pour prévenir le
maître des correspondants. Il faut que je*

*m'occupe de cet élève. C'est bien ma
veine ! Comment s'appelle-t-il déjà ? »*

Le maître marche, en effet, à la
tête d'un cortège qui s'étire sur
une route que la caméra saisit dans
un long travelling.

Plan aérien : montagnes et pla-
teaux jurassiens couverts de fleu-
rettes. Le spectateur découvre que
l'histoire se passe en milieu sco-
laire, à la fin du printemps. Il ima-
gine une sortie réunissant deux
classes, un enseignant à chaque ex-
trémité du rang, la queue de file
encore en arrêt dans une cour avec
cabinets à l'ancienne. C'est là que
se joue le drame déjà rapporté.

Cet exemplaire de *Scénario sur un coup de sang*
de Martine Boncourt
(illustration : CR)
publié par

Les Éditions Célestines

a été imprimé le

par

pour le bon plaisir de

février 2008

<http://petitslivres.free.fr>



2

3